

**DÉCLARATION FAITE PAR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES EXTÉRIEURES
M. L. B. PEARSON, À UNE CONFÉRENCE DE PRESSE,
LE MARDI 20 DÉCEMBRE 1955.**

La dernière réunion de l'OTAN a fourni une réponse directe aux efforts que l'Union soviétique a tentés récemment pour affaiblir notre alliance. En plus d'approuver des plans de défense plus efficaces, la réunion de Paris a démontré quatre choses en particulier: 1) le besoin de force et de vigilance dans la défense, de souplesse et d'unité dans la politique; 2) le besoin de discussions politiques continues et franches au sein de l'OTAN pour assurer cette unité; 3) l'importance du problème de la réunification de l'Allemagne; 4) la multiplication salutaire des consultations, au sein de l'OTAN, sur des questions économiques et d'autres questions non militaires.

Les délégués à la réunion ont souligné qu'en face de la tactique nouvelle de l'URSS, nous ne pouvons diminuer notre effort ni dans le domaine de la défense ni dans la sphère diplomatique. Nous étions tous d'accord à ce sujet. Si nous pouvons faire comprendre à l'Union soviétique que les quinze membres de l'OTAN sont résolus à travailler en étroite collaboration pour résister à l'agression et à l'infiltration, le monde se verra éviter beaucoup de difficultés inutiles.

La réunion du Conseil a montré également que les pays de l'OTAN cherchent sincèrement à diminuer les tensions mais qu'ils ne se laisseront pas leurrer par de simples manœuvres tactiques. Pendant cette période de tactique soviétique zigzagante, l'OTAN doit être à la fois forte et souple; elle doit être forte au point de vue militaire, bien qu'elle soit plus qu'une alliance militaire, et elle doit être ingénieuse et prête à s'adapter à toute situation diplomatique nouvelle. La réunion de Paris a montré la fermeté avec laquelle les gouvernements de l'OTAN entretiennent ces vues.

Le communiqué mentionne plusieurs fois les questions allemandes. A la récente conférence à Genève des ministres des Affaires étrangères, l'Union soviétique a révélé clairement sa véritable politique à l'égard de l'Allemagne. Elle ne s'oppose pas simplement à ce que l'Allemagne se réarme ou devienne membre de l'OTAN. Elle ne se contenterait même pas d'une Allemagne « neutralisée », quoi que cela puisse signifier. Le prix qu'elle demande à l'heure actuelle pour la réunification de l'Allemagne est la création d'un État satellite tout à fait communiste. Il est donc évident qu'elle ne permettra pas des élections libres. Nous sommes convenus à Paris qu'il est extrêmement important de faire comprendre cela clairement à l'opinion publique et d'identifier les vrais responsables de la division de l'Allemagne.

A Paris, la situation de l'Allemagne a été examinée de nouveau avec soin et impartialité, et il en a été conclu que les pays de l'OTAN devraient poursuivre leurs efforts « pour effectuer la réunification de l'Allemagne dans la liberté, cette réunification étant toujours considérée par eux comme une condition essentielle de l'établissement d'une paix juste et durable ». Bref, nous sommes convenus, après cet examen approfondi de la situation, que nous devrions maintenir notre politique actuelle à l'égard de l'Allemagne, parce que c'est la politique que désirent la plupart des Allemands et que leur Gouvernement poursuit de façon ferme et soutenue. Nous ne sommes arrivés à ces conclusions qu'après avoir entendu les opinions réfléchies du représentant de la République fédérale d'Allemagne.